Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1992)
Heft: 14

Artikel: Des igloos de pierre sur l'alpe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971531

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des igloos de pierre sur l'alpe

L'archéologie alpine est un nouveau domaine de recherche pour les historiens. Les quelques fouilles déjà réalisées suggèrent qu'au Moyen Age les habitants de tout l'arc alpin auraient partagé un mode de vie commun, façonné par les conditions de vie en altitude. A commencer par leurs maisons.

Lorsque le Moyen Age est évoqué, on imagine des châteaux, des tournois de chevaliers et des artisans minutieux bâtissant des cathédrales... Mais que se passait-il pendant ce temps là-haut sur nos montagnes, loin des centres qui faisaient la grande histoire ?

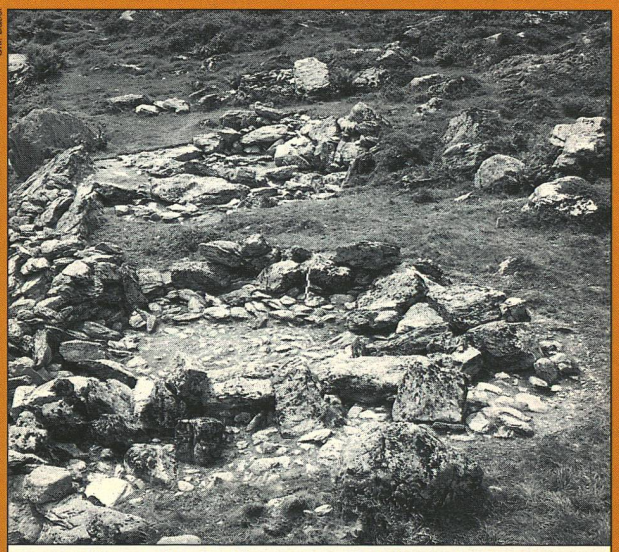
Il y a encore une vingtaine d'années, personne n'en avait idée. Cette lacune a incité le Prof. Werner Meyer, du Séminaire d'histoire de l'Université de Bâle, à se lancer avec son équipe dans une prospection systématique des sites moyenâgeux d'altitude. Depuis 1973, plus de 300 anciens hameaux en pierres sèches ont ainsi été recensés ou découverts entre le Tyrol et la Savoie.

Le chiffre peut paraître impressionnant. Pourtant, le Prof. Meyer pense que ces hameaux ont dû être plus nombreux encore au début du deuxième millénaire. Selon lui, beaucoup de ruines ont été détruites au cours du temps par des glissements de terrain et des avalanches. Sans compter celles qui ont été bouleversées plus récemment, lors de la construction d'une route de montagne ou d'un remonte-pente.

Il faut dire que le sacrilège est excusable : aux yeux du profane, rien ne distingue ces restes médiévaux d'un banal tas de cailloux. Même pour l'oeil exercé du spécialiste, ils sont impossibles à discerner sur une photographie aérienne.

A ce jour, une douzaine de ces hameaux ont été fouillés en détail dans les alpages et les forêts d'Uri, de Schwytz, de Glaris et du Valais. De ces premiers travaux, une évidence se dégage : de même que le froid et la glace ont forgé les peuples esquimau, l'altitude paraît avoir doté les habitants de l'arc alpin d'une culture commune. A commencer par leurs maisons, qui ressemblaient à des «igloos» de pierres disposés par groupes de dix à vingt. L'équipe du Prof. Meyer a retrouvé leurs fondations un peu partout entre 1400 et 2500 mètres d'altitude : une base carrée de deux mètres de côté, qui se refermait peu à peu en s'élevant. Inusitée en plaine, la construction était réalisée sans mortier, adossée contre un rocher ou un talus, à l'abri du vent ou des avalanches. Même dans les zones forestières, les archéologues ont retrouvé de telles habitations. Force de la tradition ? On l'ignore encore. L'utilisation de la pierre se justifiait peut-être aussi par la crainte du feu, d'autant que le foyer devait être actif pendant tout l'hiver.

Uni. Basel



Quelques pierres bien ordonnées dans le pâturage: les ruines d'une habitation médiévale.

En effet, jusqu'à 1500 m d'altitude environ, les petits villages étaient occupés toute l'année. Plus haut et jusqu'à 2400 m, ils servaient uniquement de résidence d'été.

Deux raisons expliquent l'occupation des montagnes à une si large échelle. Le climat, premièrement, qui était jadis un peu plus serein. Sur le site d'Isenmannsalp (Uri), par exemple, la neige traîne de nos jours jusqu'au mois d'août: personne ne s'y serait établi à l'époque dans ces conditions. Deuxièmement, les plaines étaient souvent marécageuses et insalubres, donc peu propices à l'élevage et à l'agriculture.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il y avait peu de vaches sur l'alpage de l'an mille, et davantage de blé qu'aujourd'hui. Dans les couches de terre les plus anciennes, les archéologues ont retrouvé surtout des ossements de moutons et de chèvres. Ces troupeaux étaient sans doute gardés par des chiens, à considérer les traces de canines repérées sur certains os. Toujours selon les fragments d'os découverts, les habitants des lieux devaient s'adonner de temps à autre à des parties de chasse au

chamois, à la marmotte ou à l'ours. Des pointes de flèches en fer ont par ailleurs été mises à jour. Elles ne sont pas en bon état, car le terrain est humide et ne favorise pas la conservation des objets. Les archéologues ont néanmoins mis la main sur des lames de couteau, des boucles de ceinture, des clous et des fers à cheval (sans doute destinés à des mulets), des restes de marmite et de crémaillère – la fabrication du fromage était visiblement déjà répandue.

«Eleveur, agriculteur et chasseur», tel était l'homme alpin médiéval. Pour compléter le portrait, il faudrait aussi ajouter qu'il aimait la musique. Dans plusieurs sites, sont apparues des *guimbardes*, ces petits instruments à vent en forme de clé. La vie devait être assez paisible, car les sites fouillés sont restés occupés pendant plusieurs siècles sans profonde modification. Au courant du XIVe ou du XVe siècle pourtant, les habitants ont quitté les lieux...

La cause de cette désertion, c'est la vache. Ou plutôt l'engouement que les villes du sud des Alpes ont eu pour sa viande. Alors que ces cités se développaient grâce au commerce, leurs citoyens sont allés chercher leur alimentation toujours plus loin, et jusqu'en Suisse centrale. Réagissant à la demande, les montagnards ont alors peu à peu abandonné l'élevage du mouton pour celui des bovidés. Ils ont aussi limité la culture des céréales, afin d'avoir davantage de prés à pâturer. Comme les abris de pierres sèches étaient trop exigus et peu pratiques pour cette nouvelle vie, ils ont été abandonnés au profit de maisons plus grandes, dans lesquelles hommes et bétail pouvaient vivre côte à côte – notamment pour partager leur chaleur.

Cette évolution se lit très bien dans les niveaux archéologiques des hameaux : plus la couche est proche de la surface, et plus les ossements de vaches sont nombreux. Le Prof. Meyer a remarqué que cette métamorphose s'est déroulée plus fortement en Suisse centrale que dans les hameaux du Valais, qui ont conservé davantage de cultures céréalières. Ainsi, il est vraisemblable que le cheminement du bétail vers les marchés du Sud ait fait la renommée du Gothard : alors que le col existait déjà au XIIIe siècle, il ne devint un passage important que vers le milieu du XIVe.

Uni Basel / cedos

L'an mille à la montagne

L'humidité et les variations de température des pâturages et des forêts de montagne ne favorisent pas la conservation des témoignages du passé. Néanmoins, les archéologues ont retrouvé quelques objets quotidiens qui permettent de se faire une idée de la vie qu'on menait sur l'alpe du Moyen Age.

1 Crémaillère
2 Fer à cheval et clous
3 Guimbarde
4 Pointe de flèche
5 Boucles de ceinture
6 Aiguilles
7 Lame de couteau
8 Grattoir en os